ANGUILLE TARTARE

Une angullle, lait, chapelure, mie de pain, me cultierie de moutarde, polyre, sel, persil arteuit, beurre.

Pelez languille et commencez par lut faire conner un bouillon dans du lait cect pour que lexoès de graises et la cheir de languille disparaises dans le lait C'est un excellent système et peu connu. Séchez l'anguille avec un torchon propra Trempez-la dans de le fine charelure, ouis mettez-la sur le gril et faites-la bien dorer des deux côtés.

bien dorer des deux côtés.

Daulir oart, vois avez préparé la sauce suivanie : rêpez de la mie de pain en assez grande
quantité de pain rassis naturellement. Aletezde dans un bol. ajoulez-y une grande cuitece
de moutante, poivre et sel persit haché, un ce
de cerfeuit. Mélangez bien le tout. Dans une
pellte casserole faites roussir du beurre, aloutez elui-ci à l'appareil en versant lentement
c' en mélangeant bien. Celle sauce sera très
relevée et accompagnera à marveille l'anguille

ENDIVES GLACEES

ENDIVES GLACEES

L'n kito d'endives, 60 grammes de beurre, une riflierée à bouche de sucre en paudre, une cultilerée à bouche de farine, du bouition ou du jus, Choistisse les endives pluiól petites que trop passiver seulement, sinon faire couler de l'eau dessile et les essuver très soigneusement.

Beurrez pien le fond d'une conservole, rangez-y les dives (il ne faut en mettre qu'un seulement, soigneusement, et l'en de l'eau dessile et les essuver très soigneusement.

Beurrez pien le fond d'une conservole, rangez-y les dives (il ne faut en mettre qu'un seulement, etc.) et l'en de l'en de l'en contre l'es avec ma papier l'és beurre à lord le de sucre en poudre recouvrez-les avec ma papier l'és beurre ét fermez hermétiquement. La ssez cuire une heure à feu doux Resournez alors les endives avec précaution et laismez cuiré une autre heure.

D'autre part délayez une cuillerée de farine

D'autre part délavez une cullièrée de farine tre du bouillen ou, mieux, du jus.
Enlevez les endives, égoutiez-les dans une passoire puis placez-les dans un plat tenu au chaud sur de leau bouillaine. Meitez dans le fond de la casserole une cullière de jus, la farine délavée et le liquide qu'à coulé de la pazoire; failes cuire en tournant avec une cullière de tois. Versez sur les endives. La sauco doit être courte.

Fea restes de pain, un œul entier, quatre ou eine culiferées de sucre en noudre, des raisins mocs, beurre, un verre de rhum. Iarine, trois ou cratre morceaux de sucre, rhum,

Une branche de cèleri, deux blancs de pol-reaux deux olgnons, une poignée d'oseille, une

La Foire commerciale

internationale de Lille

UN GRAND PRIX CYCLISTE SE DISPUTERA LE 19 AVRIL



Sur la culture de la pomme de terre

rès de légumes.

Fai es dorer au four de minces tranches de nain rassis, bentrez-les et mettez-les dans la soupière. Passez la purée de légumes très fine-ment, puis failes-la bouillir encore deux ou freis ninutes avec son bouillon, Versez le tout sur le seitles avec son bouillon, Versez le tout sur le seitles avec son bouillon.

ECHOS ET INFORMATIONS

TA CULTURE DEMUNERATRICE DU BUR La culture du blé peut aussi blen payer son Lomme que n'importe quelle autre ! A la condi-uon que l'on ne nèglige aucun des soins qu'elle réclame impérieusement,

Celul qui ne récolte que 12 quintaux à l'bectare perd son temps et son argent, mais celul qui atteint et dépasse 20 quintaux doit être satis-

La pomme de lerre présente, au même tutre que la betterave, un très grand intérêt dans les sols légers, frais et assez protonde: elle conomie de nos exploitations agricoles. Elle est au prenuer rang des cutilures qui permient d'apporter au sol les pius durables et focuntes améliorations, mais elle exige de prosses dépenses de funures et de main-d'œuvre pour la plantation et la récolle. Aussi, le cultivaleur des rendements élevés, qui le récompensent de se sacrifices et de sa peine.

Actuellement, on rechercte de plus en plus es pornices de leur en contrer de samences qui puissent évoluer rapicient. La misse en clayettes des tubercules es sacrifices et de sa peine.

Actuellement, on rechercte de plus en plus es pornices et de sa peine.

Actuellement, on rechercte de plus en plus es pornices et de sa peine.

Actuellement, on rechercte de plus en plus en pour la pour le vielle et en course d'obtenions de mars les arrivages d'Algérie et d'Espagne se montrent, aussi ne doit on plus songer à constituer comme auparavant des stocks que le recherche de plus en pl

la plus-value réalisée atteint 2.000 francs.

La plantation hâtive est recommandable, mais la lerre doit être snine et déjà réchauffée, ce que l'on obtient en enfouissent le fumier à fautomne et en laissant la terre aur un gros labour. Les façons de prinlemps permettent ensuile de mettre la sol en élat convenable.

Il iaut se rappeler qu'une belle récolte de pommes de terre pulse dans le sol pits d'azole qu'un bon froment, oresque autant d'acide phosphorique et trois fois plus de notasse et de cuaux. Une culture solgnée de cette plante exige donc un sol largement fumé.

La quantité de 30 & 35.000 kilos de firmier

locates s'acommodent de la culture dans les chi e elles sont lout aussi appréciéea que celles produi e, par les marachers. L'Estringhen se ranne aussi dans cetle catégorie.

Il cet utile que la chair de ces varietés précuées, soit de coloration jaunâtre plutot que violable. La guantité de 30 à 35.00 kilos de firmier de 100 à 100 kilos chair jaune étant prisée du consemnateur français. Pour l'étranger, en particulier Langleierre, la Maquium thounm, à chair jaine étant prisée du consemnateur français. Pour l'étranger, en particulier Langleierre, la Maquium thounm, à chair jaine étant prisée du consemnateur français. Pour l'étranger, en particulier Langleierre, la Maquium thounm, à chair jaine étant prisée du consemnateur français. Pour l'étranger, en particulier Langleierre, la Maquium thounm, à chair juisent le set plus ardive.

LA BONNE PRÉPARATION DES SEMENCES ET UNE ILDICIEL SE FUMI RE ASSIRENT DES HENDEMENTS ELEVES

Pulsqu'il s'agit de variétés hâtives et seminatives le cultivaieur doit s'ingomer, par des grocédés culturaux, l'emploi d'engrais appropriés et la mise en germination des planis de semences, de hâter la mâturité des tubercules. Plus sa récole est précoce, plus il en retire de profit.

La pomme de lerre se pleit particulièrement

La pomme de lerre se pleit particulièrement

poignée et demie d'épinards, tranches de pain | fait au dela, c'est le bénéfice appréciable. (Du nssis, beurre.
Lavez, épluchez et hachez le céleri, les pol-eaux l'oseille et les épinards. Mettez-les à uire dans de l'eau bouillante et laissez cuire usqu'à ce que vous obteniez une véritable pu-

Conseil Agricole.)

POUR DEVELOPPER
L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE SCOLARRE
Le ournal Officiel du 29 février donne la composit n d'une Commission mixte, nommée tout récemment par les Ministres de l'Instruction publique et de l'Agriculture, qui a pour mission de mettre au point dans les Etablissements d'enseignement des divers d'egrés l'enseignement post-scolaire agricote et métenger dont la loi du août 1918 a décidé le principe.

A L CONFÉDÉRATIO J GÉNÉRALE DES PRODUCTEURS DE FRUITS

Les membres de cet important groupement onstitué le 27 juin 1026 se réuniron en assemblée extraordinaire, le samedi 24 mars, à 9 h. 30 au sière, social de la Confédération. 39, rue d'Amsterdam, à Paris (7%). A l'ordre du jour de cette réunion figurent : Situation du Marché des fruits à cidre; Les tarifs de transports,

LE MAIGRE BUDGET DE L'AGRICULTURE Pour enra er la crise agricole, a déclaré M. Jueuile le Gouvernement a préparé tout un main de production.

Mais nous voyons que le Parlement accorde

Pour les petits sinistrés

UNE INTERVENTION HEUREUSE DE M. RAOUL EVRARD DÉPUTÉ DU PAS-DE-CALAIS

M. Raoul Evrari a profilé la semaine dernière de la discussion d'un cabler de crédits pour rappeler à M. le Président du Consell ef à M. le Ministre des Travaux publics et des Régions libérées, la situation faite à certaines categories de petits sinistres et leur demander dy mettre fin e plus tot possible.

Volci le court dialogue qui cut lieu entre eux

LES ENEMIS DES CULTURES
La compagnie des chemins de fer de P. L. M.
ct en venie le compte rendu du Congrès naunal pour la lutte contre les ennemis des cuiunes, qu'elle avait organisé en 1996 à Lyon,
sous la présidence de M. Mangin membre de
l'Institut, On y trouvera dans les communications de 48 rapporieurs, d'utiles précisions sur
les moyens de défruite les principaux ravageurs
nos plantes cultivées.

& court

Incubation naturelle ou artificielle

Le netit éleveur, l'amateur, doivent commen-cer par l'incubation naturelle. La mère poule donnera toujours de meilleurs résultats qu'une couveuse artificelle, quolqu'il y ait d'excellents modèlas

couveuse artificelle, quoiqu'il y ait d'excellents modèles.

Tandis que l'éleveur professionnel, qui désire faire naitre au même moment un grand nombre de poussins, doit nécessairement utiliser una couveuse artificielle. En effei, pour que les poulettes pondent à l'entrèe de l'niver, fin cotobre, il faut qu'elles éclosent en avril, par qui commencent à pondre à l'âge de 5 à 6 mois.

L'incubateur s'impose encore lorsque l'on ne possède que des Leghorn qui ne demandent que rarement à couver ou couvent mal.

L'INCUBLTION ARTIFICIELLE

L'incubation joue un rôle important sur la

L'incubation joue un rôle important sur la destinée des poules, il n'est pas suffisant que la petit animal soit capable d'éclore; il est essentiel qu'il att la puissance de vive et de se développer. Si la période d'incubation est réduite o la accrue, ce n'est pas sans dommage. Le mulet qui éclot le 23e jour de même celui qui vient au bout de 18 jours restent souffreteux tou'e leur via. Un poulet doit avoir assez de force pour sortir de sa coquille par ses propres moyens.

L'ECLOSIO. DES ŒUPS DANS L'INCUBATEUR

Contre tou'es les maladles infectieuses, employez le CLRAZOL de R. MARTIN, à Feignies, (voir plus loin aux annonces)

sur le bud-i de 1928 dix milliards pour la guerre et la mirine, et quatre cents misérables "illions pour l'Agriculture. Il est blen difficile a notre Ministre de l'Agri-culture, avec des disponibillés aussi réduiles, de meitre en application son vaate programme.

LE CHAULAGE DU PRINTEMPS

LE CHACLAGE DU FILLIANE SITE Dans les régions où le mauvais temps empêche de chauler en automne, on peut parfailement reporter cette orération au printemps, assure M. Garakun, directeur des Services agricoles. Dars ce cas, ajoute-t-il, le chaulage doit être fait en mars: on enfout par des Scarliages et hersage, que l'on répète, de facon à bien méle le la chaux à la couche arable.

LES ENNEMIS DES CELTURES.

L'AMATEUR.

mois.
N'est-il pas rossible de Jemander au Crédit
National de fournir aux agents du Trésor les
noms de tous les mandataires?
M. le Ministre des Travaux publics. Ce serait
trop long.

rrop long.

M. EVRARD. Il serak possible de fournir, ch
un mois ou deux, aux agents du Trésor les
noms des mandataires. On porterait sur les tires, à l'encore rouge, le nom et la qualité du
mandataire, et ainsi on mettrait rapidement (in
à le situation que j'el aignaide.

M. le Ministre des Travaux publics, C'est préoisément dans cge sens que l'on négocie, le vous
promets que vous aurez satisfaction sous peu.

M. EVERD. Le seux remerche Mondaux la

M. EVRARD. Je vous remercie, Monsieur le Ministre.

Ministre, Ainsi done, M. Tardieu a nedlement promis que satisfacion aera; donnée aux intéresses suns tarder. Ils enregisterront avec satisfaction ette promesse qui sera bien accueille parmi les mandataires de sinistres propriétaires de titres indivis amortissables en dir ans.

Plus que tout au monde, mon en-

Si je te demandais quelque chose, me l'accorderais-tu?

Mais oui, voyons, si c'est en mon pouvoir.

Gravement, elle tendit le dolgt vers le

précieux papier.

— Il faut refuser cet argent.

— Impossible, je ne sais même pas d'où il me vient.

chets rushing at la possibilité de me sier d'affaire.

— Te sens-tu donc le courage de recommencer tout seul la lutte que tu as dû soutenir autrefois ? Es-tu assez fort pour supporter le dur collier du travail ? Ne te laisseras-tu pas entraîter, submerger par le tourbillon des affaires ? Ne faibliras-tu pas devant les tourments, les tracas, les Achaés ?

Pourquoi 40.000.000?

40.000.000 de pains de Savon Cadum sont vendus chaque année parce que le Savon Cadum rigoureusement neutre adoucit l'épiderme et parce qu'il dure deux fois plus longtemps que d'autres savons, toute trace d'humidité ayant été éliminée.



Asthmatiques. Bronchiteux, Lisez ceci:

L'ECLOSIO.. DES ŒUFS DANS L'INCUBATEUR
De nombreuses expériences on! prouvé qua
les résultals défectueux oblenus dans l'Incubation artificielle étaient dus souvent à une mauvalse position de l'œuf dans la couveuse. L'œuf
habituellement est placé dans la position horir ntale. Quelquiedois on met les œuis debout
ou un peu inclinés l'éclosion ne beut se faire,
l'embryon se dévelonpe irrégulièrement et finit
p r mourir en coquille.
Notons que, même avant que l'œuf soit mis
incubation une mauvalse position cause au
laune un dommage par une évapora'ion excessive, s'il se trouve placé debout comme beaucoup de personnes ont l'habitude de conserver
les œufs.
Lorsque les poussins sans mère sorteni de la
coquille, l'éleveur doit leur trouver une nourrice,
une « remplaçante ». Cette remilaçante c'est
i-cleveuse artificielle. Nous en étudierons le fonctionnement dans une prochaine étude.
L'AMATEUR.

Bronchiteux, Lisez ceci:

Heureux seront les astamatiques et les catarrheux qui liront ces ligies, car ils apprendront avec joie qu'il axiste pour aux un remède sérieux, certain, efficace, qui, en supprimant leurs soufirances, leur donnera une vie plus douce, plus agréable.

C'est le Surop des Vosges Cazé qui a déjà opéré des milliers de guérisons de l'astame, de l'oppression, de la brunchite et du catarrhe. Que de misères, pourtant, amenées par ces maladies: toux continuelle, insonmies, manque de respiration; les bronches siffient; les crachats roulent aur la polirine, occasionnant des douleurs vives dans ies côtes.

Tous ces symptòmes aménent rapidement une faiblesse générale du cour et des nerfa, sans compter lea complicationa mortelles qui peuvent survenir à la mondre rechute.

Asthmatiques, Bronchiteux négligents qui n'avez pas encore pris le bon remède, pranez donc le Sirop das Vosges Cazé qui fortifiera vos poumons en les gonflant d'air. Très rapidement la respiration reprendre son cours normal, tes crachats diminueront, la toux cessera. N'hesitez pas. Pourquoi voulez-vous que la Sirop des Vosges Cazé ne fasse pas pour vous ce qu'il a fait pour d'autres. Il vous rendra la santé, le bonheur, la joie de vivre et do pouvoir aller et venir comme tout le monde.

Sirop des Vosges CAZÉ

Informations du "Revoli du Nord".

RADIO-PARIS (1750 m.). — 7 h. 30 à 7 h. 4
Lecon de culture ubviscine. — 8 h. informations
revue de la presse. — 10 h. 30 : Informations
cours ; (0 ninutes de missinue. — 12 h. 30 : Cours ; 12 h. 30 : Cours ; 12 h. 30 : Cours ; 13 h. 30 : Cours ; 14 h. 30 : Cours ; 15 h. 30 : Cours ; 16 h. 30 : Cours ; 17 h. 30 : Cours ; 17 h. 30 : Cours ; 18 h. 30 : Cours

BRUXELLES (508.50 lanses — 18 h. E. rancais — 19 h. 45

AGRICULTURE COMMERCE INDUSTRIE

Marché aux bestisux de la Villette du 19 Mars

Estiéces	A (f)	verlie	re 1.	1100	7 c 8 c
Boeufs Vaches Tan ix Veaux Moutons Porcs	3×07 1965 5 % 1 50 15.77 3167		10.78	1 1	5.5.71
Espèces	1 70	Pri	36 111 11		Hall
Bosufs Vaches Tauroaux Veaux Mousous Porcs	4.5.4.7.7.7.7.7.7.7.7.7.7.7.7.7.7.7.7.7.		3.15 3.7 6.0 6.5 6.70	4 5	.7u .50 .26 .26 .20

MARCHES DE LA REGION

Gaston MINET, Tallieur LILLE, 42, Rua de Paris, 42, LILLE VETEMENTS loui faita el SUR MESURE

MARCHE REGLEMENTS COURS COMMERCIAUX DE LA BOURSE DE LILLE

LA VENTE DES AUTOMOBILES



Un million l

Incapable d'articuler une syllabe, il tendit le papier à sa fille.

A son tour, elle en prit connaissance et

Qu'est-ce que c'est ? Tu le vois.

— To le vois.

— D'où cela vient-li?

— Je ne sais pas.

Alors seulement il pensa à jeter les yeux pur la feuille blanche.

Et voict ce qu'avec une stopeur croissante il lut à haute voix :

pour permettre à l'honnète homme qu'a pojours été Lucien Delvai de racheter sa brique at de la remettre à flot, n

Lundi de Piques le avril se disputera sur un artours de 67 kilom. 500 « Le Grand Priv de la ours internationnaie de Lille ».
Catte course est internationale par invitation re, 2e et 2e catégories seuf amaleurs et debunts, Le depart, sora donné à 8 h 30 précises, venue Mathias Delobel, à hauteur du Pont et citatelle et aura le parcours sulvant : avenue tathias Delobel idépart, avenue Cuvier, avenue

III POUR VOS IMPRIMES ADRESSEZ VOU

Commerciale internationale de Lille d'organiser, dans un des grands halls du Champ de Mars, réservé à cet effet, durant la IV-s Foire, du 6 au 22 avril, un marché d'automobiles d'occa-ion a ren-ontré déjà, e plus vif auccès auprès des mombreux intéressés.

Nationale, à Tourcoing.

L'ESPERANTO L'admirable Instrument d'intercompréhension et de répreschement entre les peuples qu'est l'Esperanto sera représenté à la Foire Commer cale et Internationale de Ulla Halle C. Tous ceux qui s'intéressent au développement de cette langue internationale dont l'utilité n'est une démandrer sont cordialement invités à visitor le

Avis à MM. les Exposants de la Foire Commerciale

Adressez-vous pour vos photographies la Photographie Industrielle, 23, rue

A L'IMPRIMERIE LA PRESSE POPULAIRE COMM'RCIALE :: LA PRESSE POPULAIRE LILLE 186 blo. RUE DE PARIS 186 bla. LILLE

tune!
La jeune fille secoueit tristement la tête.
— On vit si heureux sans fortune, père, murmura-t-elle.
— Tu dis des bétises. Pense à tout ce que le richesse <u>peut progurar</u> da luxe, de

- Elle peut surtout aider à faire le bier

— Elle peut surtout aider à faire le bien, et c'est son plus grand mérite, répondit Maryse.

— Uh! tu en feras ce que tu voudras, mon eufant; mais une chance s'offre à toi, imprévue, inattendue, miraculeuse, de me refaire, de recommencer ma vie. Ne gâte pas ma jole pur une résistance qui serait inexplicable et sois contente de la chance qui méchoit.

— Nous avions fait un si beau rève!

— Avoue qu'il ne vaut pas la réalité! Comment s'attendre à cela? C'est à n'y pas croire!

croire l

The indicible melancolle attristat sa physical successe, embrueit ses claires prunelles d'un brouilland léger.

Cette intervention féérique, c'était la faillite de ses espoirs, la ruine de son rève. Riche, rendu aux affaires, son père lui échappait de nouveau, sans doute à tout jamais.

Qu'adviendrait-il de lui, seui dans l'existence?

ti était ariabit, vienn, à sa meut de vois Elle frisconna à la pensée des abim qu'il coloierait, où il glisserait peut-étre. Ramassant soutes son énergie, elle rési lui de lutter, de défendre son père contr lui-même. Alors, s'avançant vers Delval, qui sou-riait en contemplant le chèque, elle de manda;

échecs?

— Male non, j'ai conne tout cela : je seurai déjouer les difficultés et je rendrai vite à ma meison l'échlet d'autrefois.

— Es-tu sur de pouvoir le faire encore?

— Pourquoi pas ?

— Tu n'a plus la jeunesse, ni le confiance, ni l'espoir de fadia, nouvruoi travallieras-in, maintenant 3

plus.
Pourquol ce retrait soudain d'une générosité si vaillamment offerte tout à l'heure?
Maryse, avec aa franchise coutumière,
lui donnait aussitôt l'expiication qu'il cherohait vainement :

Sign varientes:

Sign acceptes ce chèque, père, fe n'ai plus aucune raison de relicincer à ce que je considere confine nuon bonheur, et j'épouserai Charles Perrier. Elle avait dit cela sans amertume ni co-ere, nettement, simplement, un peu tris-

lère,

tement.

Lucien Delval la considéra un inistant.

— Tu en serais peut-être bien contente? interrogea-t-il.

Mais elle, fidèle au plan qu'elle s'était intimement tracé, réplique.

— Comment sera-le contente si je suls en peine de toi?

— Mais tu n'auras plus de crainte à avoir en ce qui me concerne.

— Tant que tu auras de l'argent, tu auras des tracas, mon pauvre père et je tremblerai toujours pour tot.

Lucien belval regarda de nouveau sa fille, cette fois non sans une profonde émotion.

ion.

Il eut soudain honte de son entêtement devant tant de grandeur et d'abnégation.

Non, il ne serait pas en reste svec Ma-

— Mais pour toi, ma petite.
— Non, père, puis ue tu ne voudras pas connatre mes enfants.
— Comment cela ?
Cette fois, Lucien Delval ne comprenait plus.
Pourquol ce retrait soudain d'une générosité si vaillamment offerte tout à l'heure?
Maryse, avec aa franchise coutumière,
Maryse, avec aa franchise coutumière,
Maryse, avec as franchis mura:
- Mercl, père,

mura:

— Mercl, père.

Avec un bon sourire, il demanda:

— Tu es coniente, petite?

— On oui, répondit la jeune fille avec enthousiasme.

Puis, comme pour achever de convaincre le vieillard, elle ajouta:

— Tu verras comme tu seras heureux l

— Je le sais bien, réprindit-il doucement, C'est pourquoi je trai obél.

— Quand l'en vas-tu d'ici, père? demanda Maryse J'al hâte, à présent, de l'installer dans mon pipeonnier.

— Pas plus que moi de m'y trouver, et je voudrais être déjà bien loin de cette demeure... que nous pouvons quitter à l'instant même.

— C'est cela. Tu as déjeuné, je nense, car il est maintenant près d'une heure...

— Non : nous allions passer à teble lors, que j'ai mis ta belle-mère au courant de la situation Lorsque tu es entrée, elle me juittait à peine.

— Alors, père, le déjeuner doit être près, te desse.

Tous droits de reproduction traduction et adaptation thédrair ou einématographique ré-servés nous lous pays. Copyright du Marina La Taux, 1987.

L'un était une grande feullie blanche sur laquelle étaient dactylographiées plusieurs fignes, l'autre était un petit rectangle ver datre portant l'en-tête d'une grande banque. dâtre portant l'en-tête d'une grande banque Cétait un chèque. Lucien Delval en déchiffra le montant avec

Un éclair joyeux traversa les prunettes de l'ancien officier, et il sembla qu'un sang plus vis courait soudain dans ses veines. Il cessait déjà d'être l'homme ruiné; il se voyalt redevenu, grâce à cette intervention providentielle, le chef de la maison un instant perdue.

Il se retiressa, et, comme un enfant délirent de bonheur devant une magnifique surprise, il embrassa sa fille avec effusion en s'exclamant:

— Tu m'auras porté bonheur

— Mais qui tenvoie cette fortune? demanda Maryse, nul étalt demeurée calme et réfléchle devant un aussi surprenant envoi.

— Le sals-je? La Providence, Dieu ou le Diabte, qui tu voudras, mais à coup sûr quelqu'un de très bon et que j'aimerals embrasser comme je viens de t'embrasser, monenfant!

Mels Maryse, loin de partager cet enthou-

oriant!

Mals Maryse, loin de partager cet enthousiasme juvénile, semblait se rembrunir à mesure que son père devenait plus joyeux.

Lucien Delval le remarqua.

— Allons, lui dit-il. réjonis-toi donc du bonheur qui nous arrive! Que peut nous faire la provenance de cet argent? Il m'est destiné, c'est l'essentie!

Il brandissait le chèque montrant qu'il était établi au nom de Delval

— Tu vois bien que cest pour mol, petite, que c'est pour mo permettre de tra vailler de nouveau, de gagner une belie dot. Allons, sois gaie, puisque voict la fortune!

au même.

— Mais, pourquo!?

— Précisément parce que tu ne sais pas d'où il provient.

— Cela n'a pas d'importance.

— Et aussi parce que la vie simple que je te propose vaudra mieux pour toi que le traces des affaires. Avec moi, père, tu vivras heureux.

— Mais oui, mon enfant; mais enfin je ne peux pas accepter de vivre à tes crochets quand j'ai la possibilité de me tirer d'affaire.

— Cest presque trop beau; j'aimais mieux mes projets.
— Ce n'est pus comparable.
Maryse était toute sombre à présent,
I'ne lu licible mélancolle attristait sa physicians prophysicians programmes.

Il était affaibli, vieilli, à la merci de tout

manda;
— Père, tu m'aimeal
Il aurasuis.

le plus tôt possible.

Volci le court dialogue qui cut lieu entre eux :

M. EVPRAPD. J'al déjà cu l'occasion, lors de la
Liscussion du budget des Régions libérées, d'eniretenir à la fois M. le Ministre des l'inances et

M. le Ministre des Régions libérées des c...louités
que renconirent un certain nombre de sinistrès
qui ont été payés avec des litres indivis, amortissables en dix ans.

Ces porteurs ont touche ces litres au service
des émissions. Ils ont pu les loucher, parce rue
naturei, ement le Crédit National a indiqué qu'its
étaient les mandataires d'un certain nombre de
sinistrès, Or, actuellement, lorsqu'ils veulent loucher, chez un agent du Trésor, les coupons de
ces titres, on leur répond : « Il vous faut fournir
un pouvoir nouveau ».

Ce pouvoir a déjà été établi, il est entre les
mains du Crédit National. Exiger de ces sinistrés
un pouvoir nouveau ».

Cet puieruelois fou frants, alors que coupon du titre ne monte souvent pas à 50 francs.

Cette situation mérite d'être examinée. Lora
de la discussion du budget, j'ai au l'occasion,
avec beaucoup de mes collègues des Régions
ilbérées, de ta signaler à 11, la Ministre des Finances.

Aucune décision n'est encore intervenue.

Il faudrat, lout de même, mettre fin à une
situation aussi lamentable, Il n'est pas admissidommages de ruerra. C'est à cela, en effet, vion
aboutit, lorsqu'in dema. Le un pouvoir coulant
80 francs p' ur toucher un coupon de 30 francs.

Le vous demande, Monsteur le Ministre, d'examiner cette situation et d'v mettre fin le plus lôt
possible.

M. Andre TARDIEU, m'inistre des Travaux publics. La raussièm est à l'étude et an vôle de set:

fant i

CHEMIN DE FER DE PARIS
A ORLÉANS

RETABLISSEMENT DU TRAIN EXPRESS 50
LES DIMANOMES ET JOURS DE FÉTES
BNTRE TOURS ET PARIS-QUAI D'ORSAY
Le train express 10, entre Tours et Paris-Quai
d'Orsay, sera réclabil en 1999, les dinianches et
jours de fêtes, du undi de Pâques au ler novembre inclue da l'exclision du dimanche de Peniscote et du samedi (4 julies). Tours, dep. 19 h. 5;
Phinspales gare desseis. Si si al départ si h. 63;
Orléans, depart 92 h. 01; Paris-Quai d'Orsay, arrivée, 23 h. 57.
Ce train permet aux : uristes désireux de vieiter, dans le plus curut laps de temps, quelquesuns des merveilleux châlesux de Tou-aine et du
Blésois et, partis de Paris le matin. d'y rentrer
le soir. (Circults en auto-car au départ ce Riois
soir. (Circults en auto-car au départ ce Riois
consulter le Livret-Horaires mis à la disposition
du public dans les gares.

GUIDE INDICATEUR MASSON
LE PLUS PRATIQUE — COUVETEUR TOUS
LE PLUS REPANDU DANS LA REGION DU NOPE